

Marie Moret à Jules Pascaly, 10 septembre 1888

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 42 (6)

Collation 3 p. (154r, 155v, 156r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Jules Pascaly, 10 septembre 1888, Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris, FG 42 (6)

Consulté le 01/03/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/52785>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [10 septembre 1888](#)

Lieu de rédaction Lesquielles-Saint-Germain (Aisne)

Destinataire [Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)

Lieu de destination47, boulevard Montparnasse, Paris

Description

RésuméS'inquiète toujours de la santé de Pascaly. Essaye de lui donner des conseils et lui demande s'il a pu voir un médecin. Qu'il ne se fasse pas de soucis pour le numéro du *Devoir* de cette semaine et lui fait un rapport de certains articles choisis. Joint une enveloppe pour que Pascaly puisse donner de ses nouvelles.

NotesL'index indique comme adresse pour Jules Pascaly "47 boulevard Montparnasse ou Bureau Petit provençal 149 rue Montmartre, Paris".

SupportLes pages sont numérotées.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Périodiques](#), [Santé](#)

Personnes citées

- [Bernardot \[famille\]](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Guépin, Ange \(1805-1873\)](#)
- [Robert, Charles \(1827-1899\)](#)
- [Société de secours mutuels de la maison Leclaire](#)

Œuvres citées[Le courrier de Londres et de l'Europe : journal politique, littéraire et commercial, Londres, 1788-1891.](#)

Lieux cités

- [Guise \(Aisne\) – Familistère](#)
- [Nantes \(Loire-Atlantique\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

avez-vous vu quelqu'un?
qui dit le médecin?

- soyez absolument tranquille
sur le Derair du 16^e. Le
premier art. qui après
révision j'ai intitulé:
Les garanties de l'existence
est à l'imprimerie avec
toute la matière néces-
saire pour le n° et au-
delà.
- Nous sachant malade
j'avais rassemblé aussi des
faits pol. soc. ce qui fait
que nous en avons encore
telle abondance que j'ai
dû garder pour un prochain.
- la question des octrois
- les receveurs ~~de~~ particuliers
qui n'avaient rien d'argent.
- Concernant l'immigration
chinoise aux Etats-Unis, j'avais

Lesquelles 10 / 6 88

My dear Pascal.

I have your dear letter
recommended of yesterday
with 3 pages brouillées
dixées. Merci from all
heart.

Why avez-vous pris la
peine de tant travailler
étant malade?

I hope you have recu
aussi ma lettre d'hier
et j'ai, nous avons, un
perpétuel désir de savoir
comment vous vous trou-
vez. Que dit your doctor?
Ce boursafllement du visa-
ge pourrait faire craindre
un erysipèle, il faudrait
soigneusement éviter le froid.

3
déjà envoyé à l'imprimerie
ce que m'avait fourni
le Courrier de Londres.

Je garde le votre pour
contrôler et compléter au
besoin sur l'épreuve.

- Je garde pour le n° pair
la coupure spéciale: Hérit
de l'arbitrage; dans le
même n° ira celle tou-
chant la maison Leclair.
Les avantages de la parti-
cipation.

- Quant à la statue de
Guépin, comme nous
avons au Familistère
même des amis de la
famille Guépin (les
Bernardot) et quatre
abonnés à Nantes et
d'autres très partisans
de Guépin: j'avais des-
siné envoyé à l'imprimerie

une coupure spéciale un
peu plus longue que la
votre.

Voilà tout pour le
travail.

Je reprends pour dear
letter:

N'ayez aucun ennui
à cause de moi. Tout est
au mieux, ainsi. Je suis
enchante d'être amenée
à faire passer un article
de M. Godin. J'ai pro-
mis aux lecteurs du
Droit qu'il en passerait
de temps en temps, il faut
donc que cela soit.

- Qui refait de l'article
Charles Robert ira très-
bien dans n° pair comme
nous le dites.

- J'ai grande peur de
vous fatiguer par ma
lettre. Ci-joint enveloppe

toute prête
comme hier.

Recevez les meilleures
amitiés de toute la
famille et dites-vous
bien que notre pensée
ne vous quitte pas.

Cordialement yours as

Marie Godin